

# Promesses de politiciens : vos cadeaux pour Noël 2025



Source : Laboratoire d'analyse des discours contemporains

# Promettre, c'est déjà gouverner

La promesse politique n'est ni un mensonge pur, ni un programme opératoire. C'est une technologie symbolique qui simplifie, accélère et dramatise le débat public.

*Ce qui distingue les dirigeants est la manière dont ils gèrent l'écart entre la parole et l'exécution.*



Elle crée une suspension provisoire du réel face aux contraintes (budgétaires, climatiques, juridiques).



Elle promet moins un futur précis qu'un sentiment de reprise de contrôle.

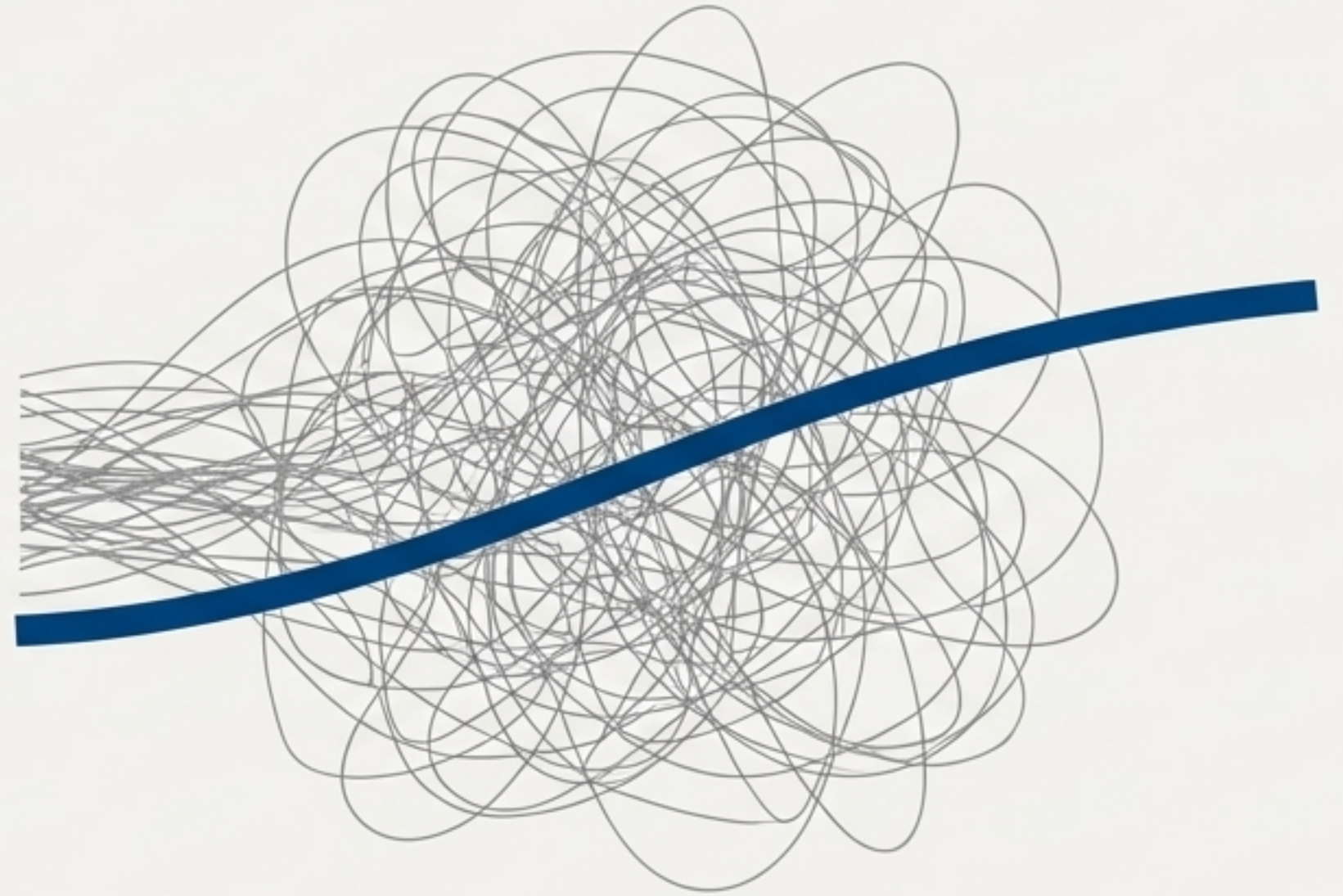


C'est une "parenthèse enchantée, mais contractualisée".

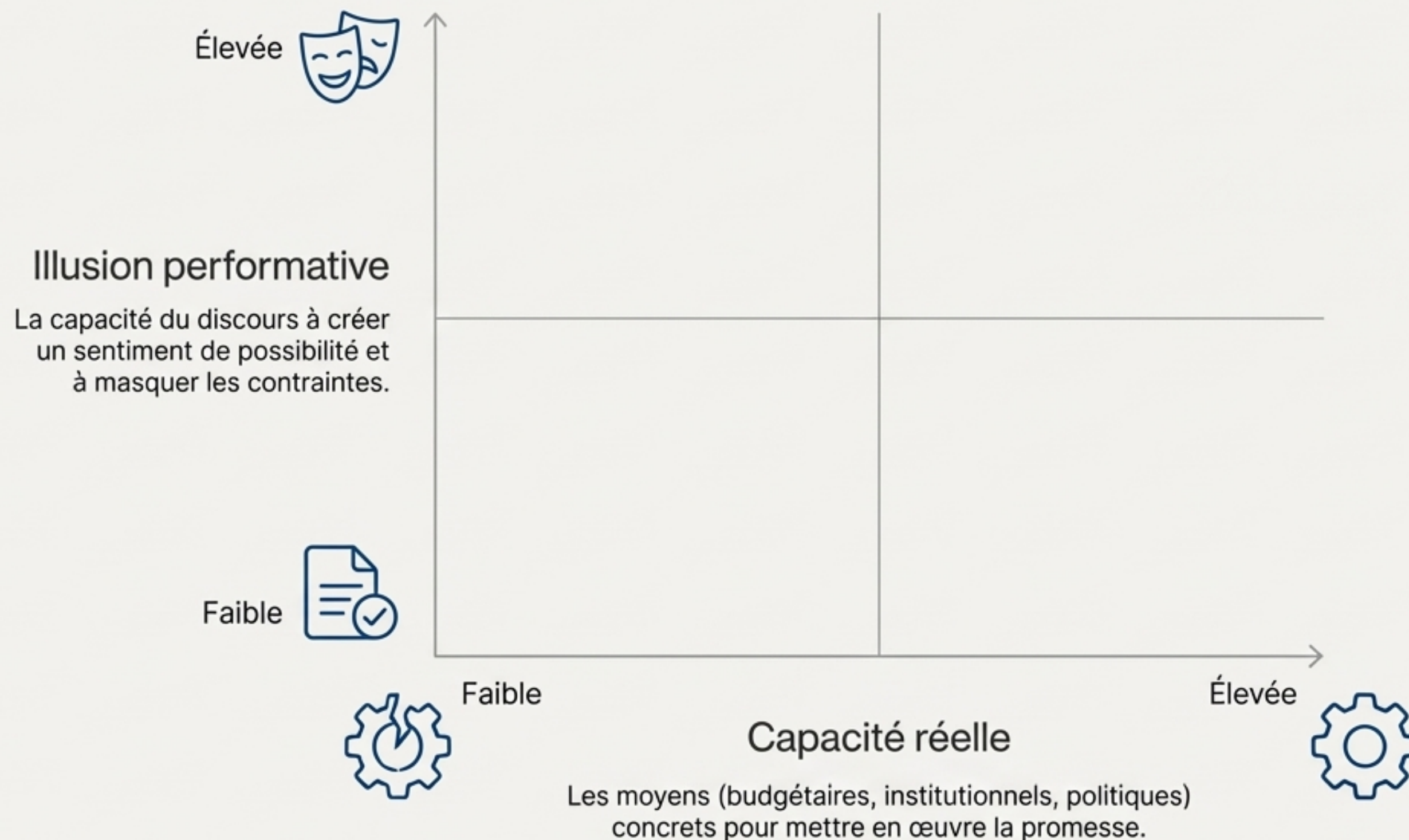
# L'illusion performative : quand dire, c'est (faire croire que l'on va) faire

Les promesses les plus 'illusionnistes' ne sont pas les plus extravagantes. Ce sont celles qui effacent le plus habilement les conditions de leur propre réalisation.

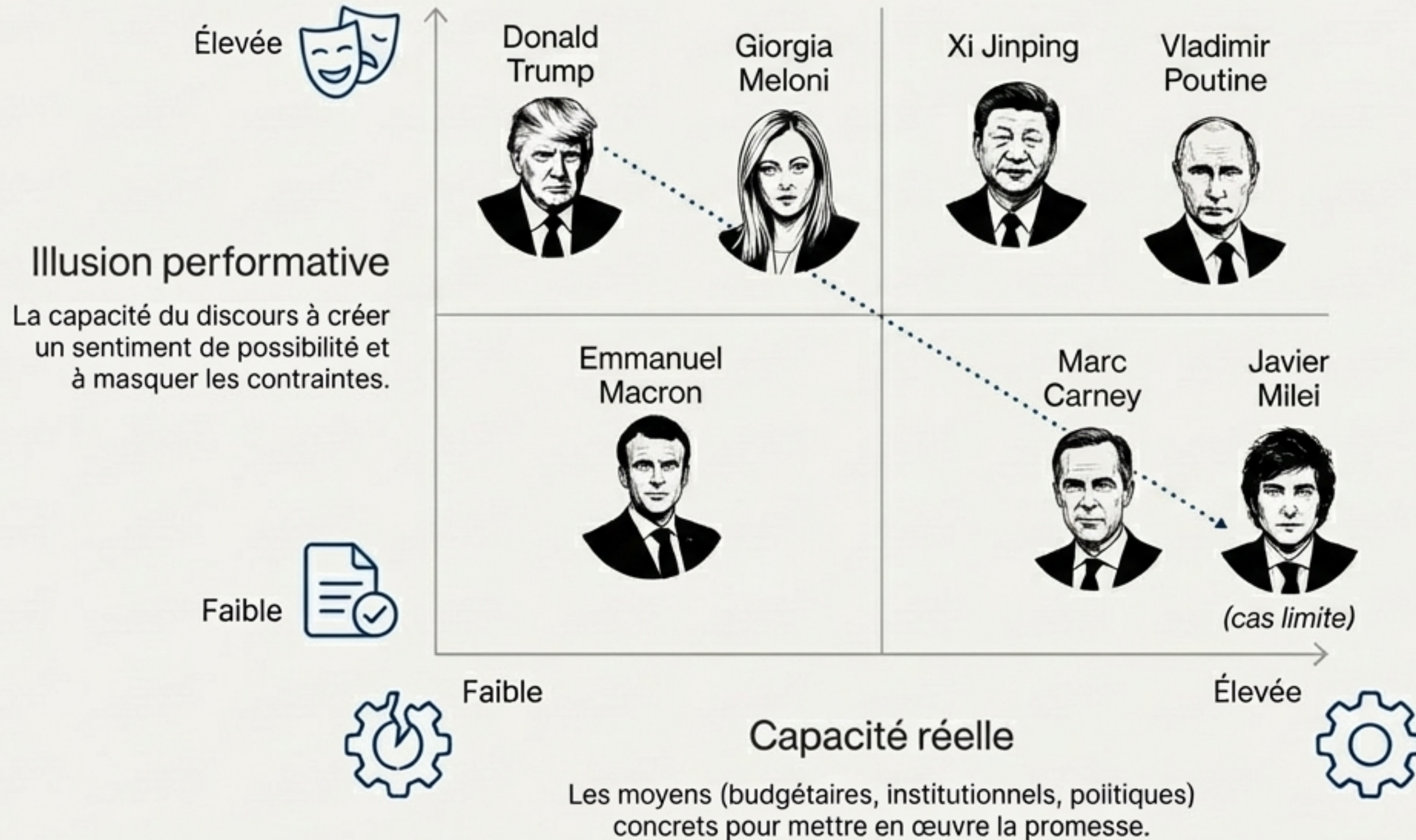
L'art de Donald Trump est de dissoudre les obstacles dans l'enthousiasme. L'illusion ne réside pas dans l'objectif (ex: réindustrialiser), mais dans la négation des médiations complexes nécessaires pour y parvenir.



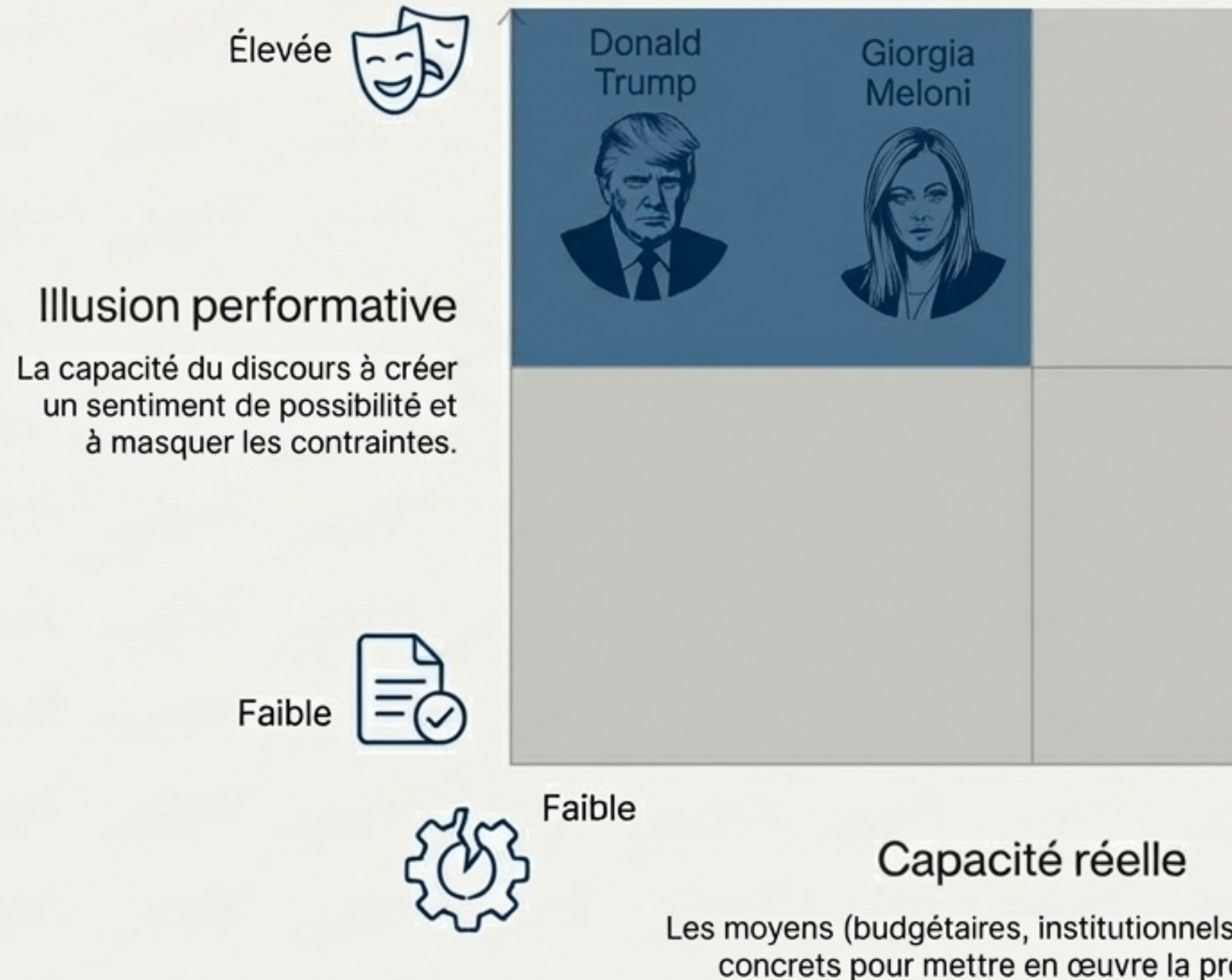
# Un cadre pour déchiffrer les promesses



# La cartographie des discours politiques contemporains



# Quadrant I : promettre beaucoup, pouvoir peu



## Donald Trump

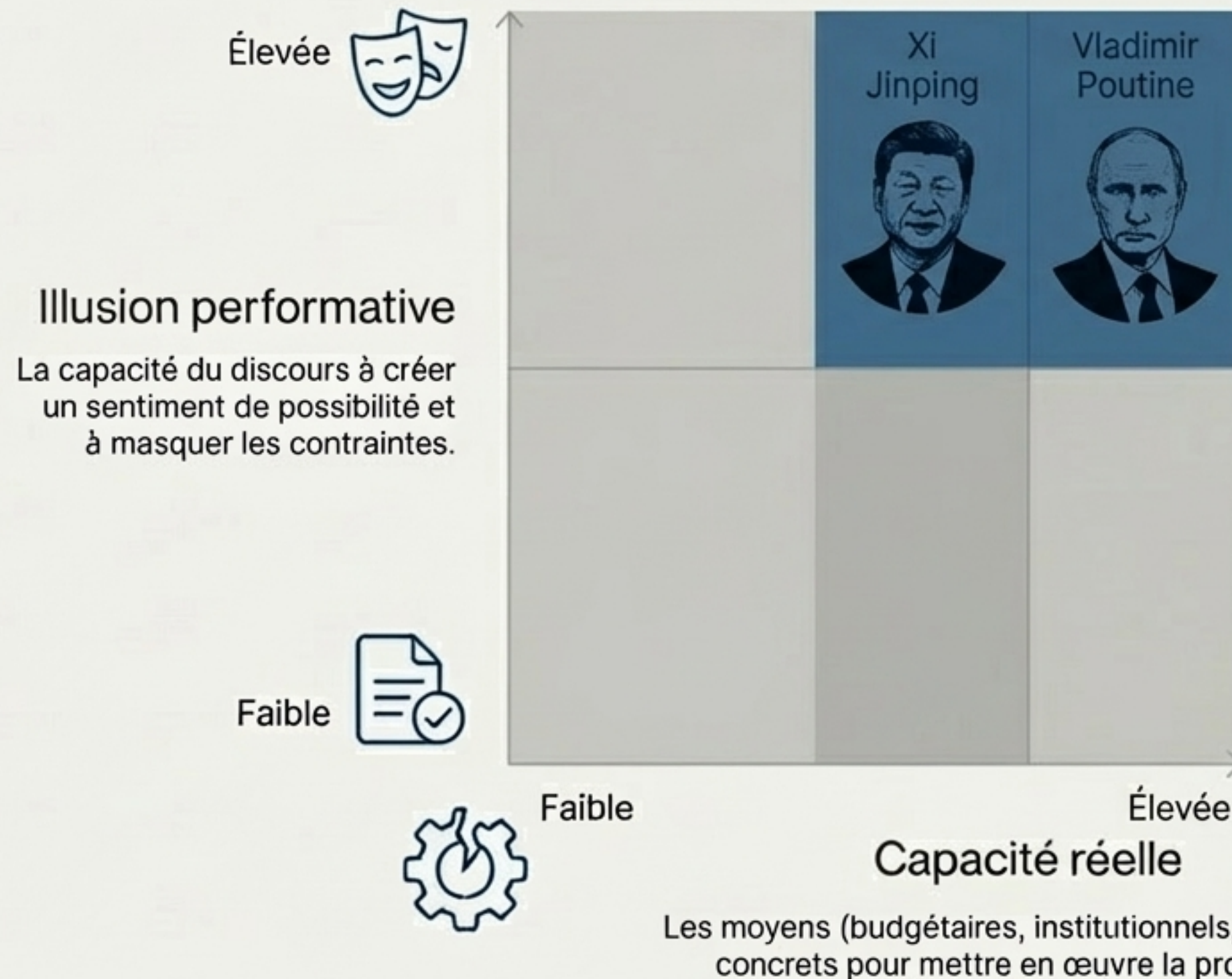
Neue Haas Grotesk Display  
Display Pro Medium

- **Style** : Promesses simples, massives, immédiatement compréhensibles.
- **Contrainte** : Forte dépendance aux contre-pouvoirs (tribunaux, marchés).
- **Résultat** : Écart structurel entre les annonces et la mise en œuvre durable.

## Giorgia Meloni

- **Style** : Discours souverainiste et identitaire très lisible.
- **Contrainte** : Marges budgétaires et architecture européenne.
- **Résultat** : Haute performance politique, rendement matériel incertain.

# Quadrant II : promettre beaucoup, pouvoir beaucoup



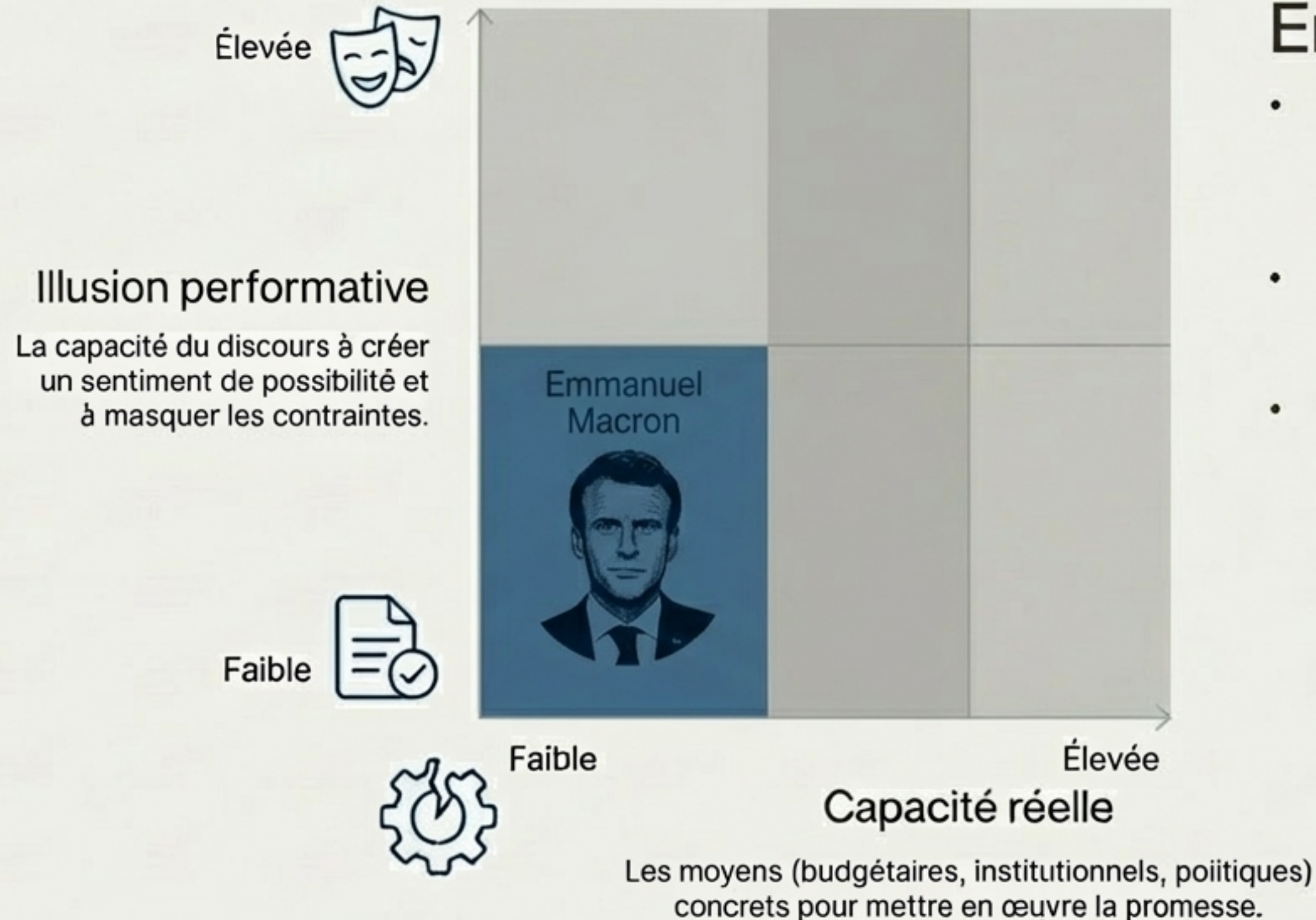
## Xi Jinping

- **Style** : Promesses englobantes (prospérité, stabilité). Appareil étatique discipliné.
- **L'illusion cachée** : Ne réside pas dans l'exécution, mais dans le calendrier, la soutenabilité et les coûts sociaux différés.

## Vladimir Poutine

- **Style** : Promesses de résilience, puissance et protection. Capacité coercitive élevée.
- **L'illusion cachée** : Concentrée sur la soutenabilité à long terme, non sur la réalisation immédiate.

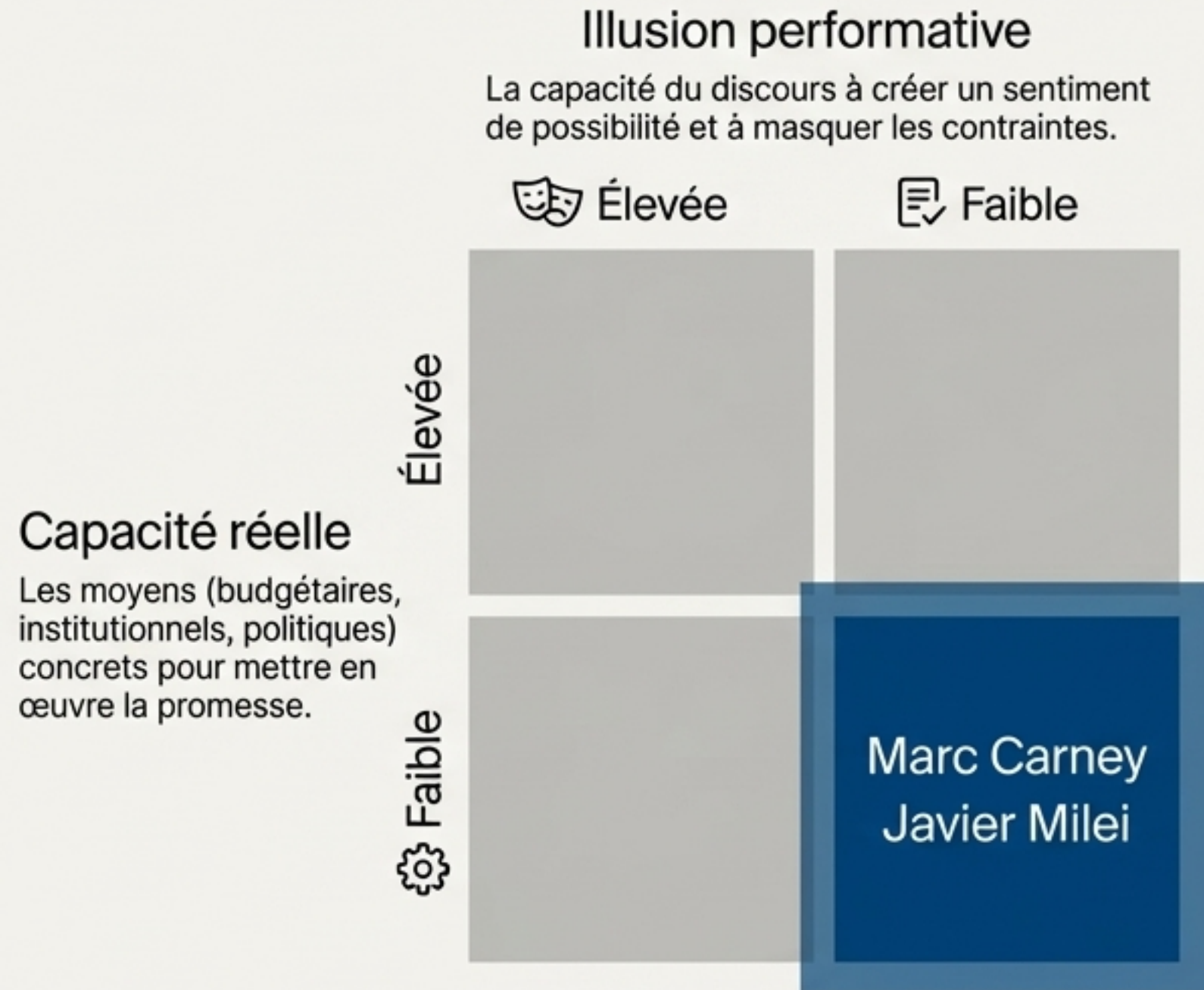
# Quadrant III : promettre peu, pouvoir peu



## Emmanuel Macron

- **Style** : L'illusion technocratique. Discours peu spectaculaire, centré sur les réformes, les méthodes, les trajectoires. Le futur est administré.
- **Contrainte** : Capacité institutionnelle bridée par la fragmentation politique et la fatigue sociale.
- **Résultat** : Faible illusion, mais une efficacité marginale décroissante qui use la confiance sur la durée.

# Quadrant IV : promettre peu, pouvoir relativement beaucoup



## Marc Carney

**Style** : L'anti-illusion rationnelle. Promesses prudentes, chiffrées, réversibles.

**Atout** : Forte crédibilité technique et financière.

**Paradoxe** : Plus la promesse est sérieuse, moins elle mobilise.

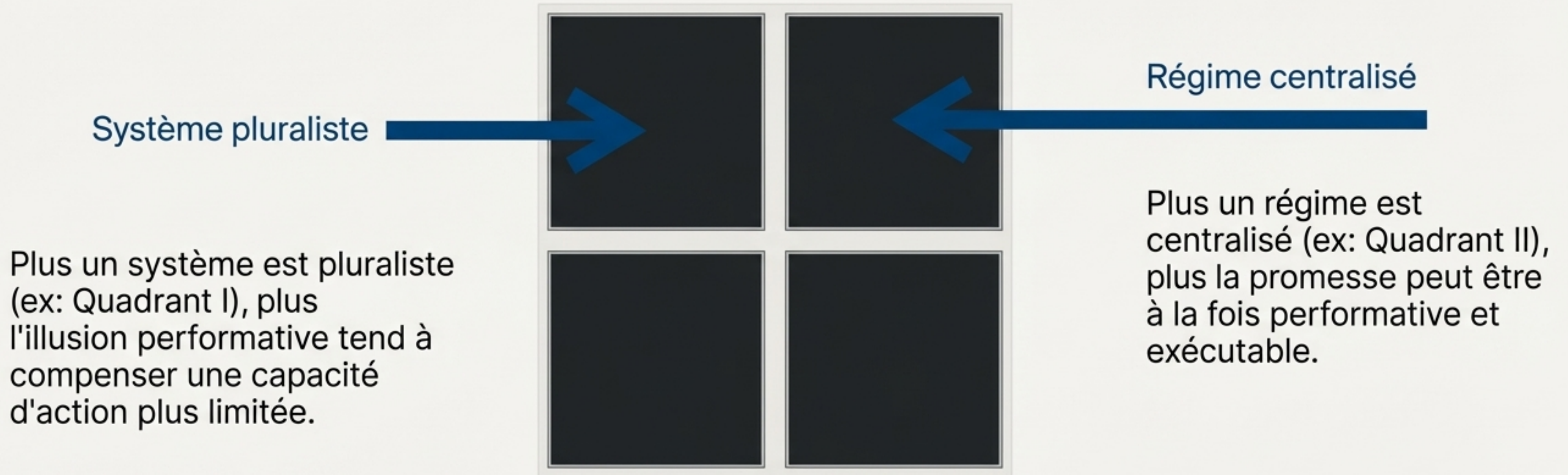
## Javier Milei (cas limite)

**Style** : L'illusion par cohérence idéologique. Promesses radicales mais assumées.

**L'illusion cachée** : Ne porte pas sur la faisabilité technique, mais sur la neutralité sociale du choc promis.

“L’illusion n’est pas un défaut  
accidentel du discours politique ;  
elle en est une fonction structurelle.”

# Ce que la cartographie nous enseigne



# Le paradoxe d'une illusion prévisible

Nous entrons dans une phase de promesses toujours plus grandes, mais crues de moins en moins.

Amplification  
des promesses



La crise de crédibilité ne vient pas de l'exagération, mais de la **répétition d'un écart devenu prévisible** entre le discours et ses effets.

Crédibilité  
de l'électorat

L'illusion se consomme vite. Elle exige d'être renouvelée, amplifiée, radicalisée pour continuer à fonctionner.

# Les enjeux : quand la réalité rappelle ses droits

Le cycle d'amplification des promesses ne peut être infini. Il se heurte inévitablement au mur de la capacité réelle, qui finit toujours par se manifester.

## Épuisement du contrat de confiance

Comment gouverner lorsque la promesse, outil principal de mobilisation, devient un simple rituel sans pouvoir d'adhésion ?

## Le risque de la rupture

Que se passe-t-il lorsque l'écart entre l'attente générée par l'illusion et les résultats tangibles devient trop grand pour être ignoré ?

## La recherche d'un nouveau discours

Y a-t-il une place pour une politique qui assume les contraintes sans renoncer à mobiliser le désir collectif ?

La **capacité réelle** (budgétaire, institutionnelle, sociale) rappelle, sans ironie cette fois, qu'elle n'avait **jamais disparu**.